8COURTSMÉTRAGES

















des frères Lumière à Buster Keaton les origines du cinéma

«Entrée d'un train en gare de La Ciotat» Partition composée par Baudime Jam

Un des tous premiers films de l'Histoire du cinéma (été 1897) : une petite minute pour le spectateur, mais une grande pour le 7e Art!

Auguste Marie Louis Nicholas Lumière (19 octobre 1862 à Besançon - 10 avril 1954) et Louis Jean Lumière (5 octobre 1864 à Besançon - 6 juin 1948) sont deux ingénieurs qui ont joué un rôle primordial dans l'histoire du cinéma et de la photographie. Il est souvent fait référence à eux comme les frères Lumière. Ils sont les fils de l'industriel et photographe Antoine Lumière.

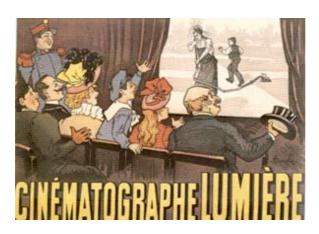
Bien qu'ils n'aient pas inventé le Cinématographe, création de Léon Bouly en 1892, ils sont néanmoins les inventeurs de l'exploitation commerciale de la cinématographie dans des cinémas en 1895. À cet égard, la production filmique, non commerciale, et proto-cinématographique de Louis Le Prince, inventeur du film et premier réalisateur de l'histoire en 1888, n'est pas reconnue comme étant cinématographique.

Ils rencontrent, avec Thomas Alva Edison et Georges Méliès, l'inventeur Émile Reynaud et son théâtre optique (engin très similaire au cinématographe, mais utilisé pour le dessin animé) lors de l'Exposition universelle de Paris. Une photo existe où l'on voit tous ces personnages autour d'une table. C'est certainement un événement décisif dans la décision d'achat du brevet de l'invention de Bouly, le Cinématographe Léon Bouly.





La première projection publique du Cinématographe par les frères Lumière eut lieu le 28 septembre 1895 à La Ciotat dans la première salle de cinéma du monde, L'Eden, qui existe toujours. Cette projection fut faite trois mois avant la Sortie de l'usine Lumière à Lyon qui a été projetée comme démonstration inaugurale au Salon indien du Grand Café à Paris, le 28 décembre 1895, le film étant tourné par les deux frères. Georges Méliès, qui assistait à la projection en tant que simple spectateur y reçut sa toute première inspiration [1]. Auguste et Louis Lumière ont mis au point et commercialisé le premier procédé industriel de photographie couleur : l'autochrome.



Les Lumière étaient des touche-à-tout. Ils inventèrent également la plaque photographique sèche, la photographie en couleur (1896), que la photostéréosynthèse (procédé de photographie en relief, 1920) et le cinéma en relief en 1935 (par le procédé des anaglyphes). Ils ont également perfectionné la croix de Malte, système qui permet à une bobine d'avancer par intermittence. Cette invention est toujours utilisée de nos jours.

Leur château, situé près de leurs anciennes usines, dans le 8 e arrondissement de Lyon, est aujourd'hui un musée du cinéma : l'Institut Lumière.

«*Voyage autour d'une étoile*» - 1906 Partition composée par Baudime Jam

Depuis longtemps, un vieil astronome adore une étoile. Il n'a qu'une idée, l'approcher, lui déclarer sa flamme! Mais comment y parvenir? La vue des bulles de savon avec lesquelles s'amusent les enfants lui suggère une idée simple et géniale à la fois.

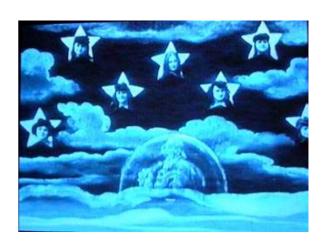
Dans la mouvance du *Voyage sur la Lune* de Méliès, ce court métrage naturaliste aux superbes décors peints et aux péripéties farfelues est un petit trésor à redécouvrir.

Gaston Velle (1868-1953) - de son nom Gaston Balthazar Velle - est le fils du prestidigitateur Joseph Velle et c'est cette profession qu'il embrassa tout d'abord.

En 1903, les productions Pathé, par l'intermédiaire de Zecca, l'engagent pour réaliser des films à trucs destinés à concurrencer Méliès. Il y a réalise plus de 50 films (fééries, contes, scènes à trucs) sur une période allant de 1903 à 1911.

Son départ pour la société italienne Cines à Rome en 1906, où il devient directeur artistique déclencha en 1907, lors de son retour chez Pathé, une vive polémique entre les deux sociétés concurrentes, la Cines accusant Pathé de plagiat.

Souvent oublié dans les Histoires du cinéma, Gaston Velle est cependant l'auteur d'une œuvre d'une grande inventivité où inovation technique et poésie se côtoient dans des récits souvent teintés d'humour et dont la magie est un thème central.



«Le Barbier fin de siècle» - 1896

Partition composée par Baudime Jam

Métamorphose renversante. La tête du client lui est enlevée pour être rasée, puis elle lui est remise, l'opération terminée!

En 1896, les quatre frères Pathé mettent en commun leurs économies pour créer une société de vente d'appareils phonographiques. Deux des frères ayant abandonné, ce sont les deux frères **Charles** et **Émile Pathé** qui vont promouvoir ce qui deviendra la plus grande société de phonographie puis de cinéma du monde.





Charles Pathé qui avait aidé à l'ouverture d'un magasin de gramophones en 1894 et par la suite implanté une fabrique de phonographes à Chatou dans la banlieue ouest de Paris. Son succès industriel amorcé, il entrevoit les perspectives ouvertes par les nouveaux divertissements et tout particulièrement par l'industrie balbutiante du cinéma. Ayant pris la décision d'étendre les activités de son entreprise à la fabrication de matériel pour le cinéma, Charles Pathé préside à la croissance rapide de sa société.

Avec son frère Émile, il bâtit un véritable empire autour de leurs studios de cinéma, à Joinville-le-Pont et à Montreuil, qui vont produire un très grand nombre de films sous le label Pathé ou celui de firmes associées (SCAGL, Film d'Art, etc.) et qui vont conquérir le monde entier. À cet effet, ils vont créer près de deux cents succursales ou filiales dans le monde. Celles-ci sont tenues d'acheter l'intégralité de la production des films Pathé et de les diffuser. À titre d'exemple, la première succursale américaine est tenue d'acheter cent copies de chaque film, ce qui suffit à les amortir. La firme Pathé en France substituera à la vente des copies le système de location,

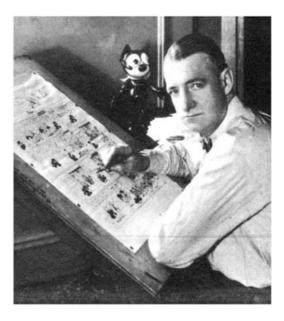
malgré les protestations des forains, qui étaient à l'origine leurs principaux clients. Les frères Pathé encourageront la formation de quatre sociétés qui construiront des salles, baptisées « Pathé », et qui auront l'exclusivité de la production Pathé qu'elles seront tenues de programmer.

«Le Dîner de Félix le chat» - 1926

Partition composée par Baudime Jam

Félix a faim ! mais après avoir essayé d'attraper une souris, une poule et un haricot sauteur, il se résigne à manger une chaussure qui lui donne d'étranges hallucinations...

Félix le Chat (Felix the Cat) est un personnage de dessin animé créé par l'animateur américain Otto Messmer (1892-1983). La série, qui compte plus d'un centaines d'épisodes, connut un succès international tout au long des années 1920, mais avec la venue des films parlants et la création de Mickey Mouse, Félix perdit rapidement de sa popularité. À la fin des années 1950, Joe Oriolo (1913-1985), l'assistant de Messmer et créateur de Casper le petit fantôme, produisit 260 nouveaux épisodes pour Trans-Lux TV; son fils, Don Oriolo, reprit le flambeau en produisant pour CBS les 58 épisodes des Twisted tales of Felix the cat. Quelques années auparavant (1988), il avait porté Félix au grand écran avec Felix the cat - The movie. Si l'on ajoute à cela les bandes dessinées parues dans les journaux et en albums, Félix le chat figure parmi les personnages les plus célèbres du panthéon du cartoon.



«Les Hallucinations d'un pompier» - 1928

Thème de la chanson "J'ai deux amours" : Vincent Scotto

Variations composées par : Baudime Jam

Avec l'aimable autorisation des Éditions Salabert et des ayants droit.

Dans les rues de Paris, un pompier est en proie à des hallucinations qui lui font voir les passantes dans le plus simple appareil. Pris de panique, il s'engouffre dans le métro : sur le quai, Joséphine Baker "herself" exécute une danse sensuelle.

Ce court-métrage est accompagné par une série de variations sur un des grands succès de **Joséphine Baker**, interprétées de façon inopinée, au côté d'un violon charmeur, par un mirliton improvisateur - instrument "loufoque" dont l'imprécision naturelle et le caractère grotesque évoquent les divagations éthyliques du pompier facétieux - héros de cette farce burlesque, partagé entre deux amours : les femmes et la "dive bouteille". On notera, que la deuxième variation est basée sur le rythme typique de "La Conga", c'est danse d'origine africaine qui fut également un des grands succès de Joséphine Baker.





«Le Club des menteurs» - 1926

Montage musical et enchaînements : Baudime Jam

Réuni chaque année à Tumbluff, le club des menteurs ne veut écouter que des histoires invraisemblables! Chacun y va de son histoire, mais un convive blasé sort et ramène Bricolo (Bowers). Ce dernier, prêt à se suicider car personne ne le croit, vient leur raconter son incroyable aventure: il a inventé une liqueur qui permet de greffer tout et n'importe quoi. Il a toutes les chances de remporter la palme!

Cette histoire farfelue, dotée d'excellents trucages d'animation, est illustrée musicalement par un montage de thèmes célèbres issus du répertoire et arrangés pour l'occasion dans la tradition des projections à petit budget qui, à l'époque du muet, ne pouvaient s'offrir les services d'un compositeur. Pêlemêle, on reconnaîtra, (parfois sans le savoir!), Chopin, Saint-Saëns, Rossini, Moussorgsky, Beethoven, Kreisler, Tchaïkovsky, Delibes, J. Strauss, Bizet, Mendelssohn, Offenbach et d'autres désormais inscrits dans notre mémoire collective.

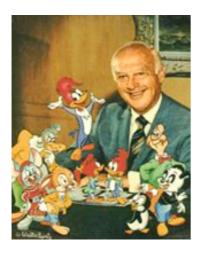
«Au Royaume de l'air» - 1925

Partition composée par Baudime Jam

Dinky Doodle est invité au royaume de l'air où Peter Pan lutte avec le capitaine Crochet.

Ce dessin animé, (qui fait intervenir un acteur "réel"), est mis en musique selon les procédés du mickeymousing tels qu'ils furent portés à leur point de perfection par Scott Bradley pour Tex Avery : une partition trépidante, contrastée et parsemée de clins d'oeil, à l'image du rythme haletant de ces aventures au Royaume de l'Air. Un véritable "looney tune"!

Walter Lantz est né en 1900 dans une famille d'immigrants italiens à New Rochelle, état de New York (USA). Adolescent, il débute dans le groupe de presse de William Randolph Hearst dans son studio de création des fameux « comics ». Il travaille par la suite aux Bray Studios, puis rejoint Hollywood où il collabore quelque temps avec Mack Sennett. Il est successivement employé par Walt Disney et Universal Studios avant de créer son propre studio de dessins animés. Parmi ses collaborateurs chez Universal, il assure la formation à l'animation d'un certain Tex Avery, promis à un bel avenir...



Mais c'est avec W o o d y Woodpecker, apparu comme un personnage secondaire dans la série Andy Panda (autre héros de Walter Lantz) que le véritable succès éclate. Le cocréateur du

personnage était Ben Hardaway (celui-ci venait de créer Daffy Duck à la Warner Bros. Pictures et à également esquissé le premier Bugs Bunny). Le célèbre cri de Woody était initialement poussé par Mel Blanc, puis après son départ pour Warner Bros par Grace Stafford-Lantz, la seconde épouse de Walter, qui avait auditionné et obtenu anonymement ce rôle.

En 1954, Walter Lantz retrouve Tex Avery (qui vient de quitter MGM) pour 4 dessins animés qui révèlent Chilly Willy. Walter Lantz crée et produit de 1940 à 1972 194 cartoons de Woody Woodpecker. De nombreuses fois nominé aux Oscars (1934, 1942, 1944, 1945, 1946, 1947, 1955 et 1956) dans la catégorie « court métrage d'animation », il ne remporta jamais le trophée pour l'un de ses cartoons. Mais il devint en 1979 le premier créateur de « courts métrages d'animation » à obtenir un Oscar d'honneur pour l'ensemble de son œuvre « For bringing joy and laughter to every part of the world through his unique animated motion pictures. »

Il décède en 1994.

«La Maison hantée» - 1921

Partition composée par Baudime Jam

Buster, caissier dans une banque, soupçonne son patron de malversations. Il se rend chez ce dernier, dont la maison semble peuplée de fantômes, à moins qu'il ne s'agisse de faux monnayeurs...

Ce petit chef-d'œuvre burlesque de **Buster Keaton** - le maître incontesté du "Slapstick" - est mis en musique sur une partition originale qui fait appel à une écriture étroitement associée au plan dramatique du scénario. Il s'agit d'un "score" plus complexe et faisant usage de procédés harmoniques, expressifs et thématiques, (notamment le leïtmotiv et ses différentes combinaisons), tels qu'ils furent utilisés dans les premières partitions originales composées pour le cinéma. On y retrouvera le thème associé à Keaton tel qu'il a été créé par Baudime Jam pour "Le Mécano de la Générale".

